

Bruxelles, 9 novembre 2023 (07.00 heures CET)

KBC Groupe : Résultat du troisième trimestre: 877 millions d'euros

KBC Groupe – aperçu (consolidé, IFRS)	3TR2023	2TR2023	3TR2022	9M2023	9M2022
Résultat net (en millions EUR)	877	966	752	2 725	2 091
Bénéfice de base par action (EUR)	2,07	2,29	1,77	6,44	4,93
Ventilation du résultat net, par division (en millions EUR)					
Belgique	517	576	447	1 392	1 331
République tchèque	200	276	170	661	612
Marchés internationaux	200	190	145	498	267
Centre de groupe	-41	-76	-10	174	-119
Capitaux propres des actionnaires de la société mère par action (en EUR, fin de période)	52,2	51,2	46,8	52,2	46,8

'Nous avons enregistré un excellent bénéfice net de 877 millions d'euros au troisième trimestre 2023. Par rapport au résultat du trimestre précédent, nos revenus totaux ont bénéficié de plusieurs facteurs, notamment des meilleurs résultats de l'assurance et de la légère hausse des revenus nets de commissions, bien que ceux-ci aient été compensés par la baisse des revenus nets d'intérêts, des revenus à la juste valeur et liés au trading et des revenus de dividendes (dans le sillage du pic traditionnel du trimestre précédent). Les coûts, y compris les taxes bancaires et d'assurance, ont légèrement diminué par rapport au trimestre précédent, tandis que les réductions de valeur ont augmenté. Par conséquent, en additionnant les résultats des trois premiers trimestres de l'année, notre bénéfice net s'élève à 2 725 millions d'euros, ce qui représente une progression de 30% en rythme annuel.

Le développement de notre portefeuille de crédits s'est poursuivi, avec une croissance de 2% par rapport à il y a un an, et une progression dans chacun des principaux pays du groupe. Les dépôts de la clientèle ont diminué de 2% en glissement annuel, largement pénalisés par les sorties de dépôts provoquées par l'émission du bon d'État destiné aux particuliers en Belgique au début du mois de septembre 2023.

Le 11 août 2023, nous avons entamé la mise en œuvre du programme de rachat d'actions portant sur 1,3 milliard d'euros que nous avions annoncé au trimestre précédent. Début novembre 2023, nous avons racheté environ 5 millions d'actions pour un montant total d'environ 0,3 milliard d'euros. Le programme de rachat d'actions devrait se poursuivre jusqu'au 31 juillet 2024. En accord avec notre politique générale en matière de dividende, nous verserons également un dividende intérimaire de 1 euro par action le 15 novembre 2023, en tant qu'acompte sur le dividende total pour l'exercice 2023.

Notre solvabilité reste solide, avec un ratio common equity à pleine charge de 14,6% à fin septembre 2023, qui intègre déjà pleinement l'effet du programme de rachat d'actions de 1,3 milliard d'euros et l'augmentation nette des actifs pondérés par le risque dans le sillage de l'examen des modèles de la BCE, tel qu'annoncé en août. Notre liquidité est restée solide, comme en témoignent un ratio NSFR de 139% et un ratio LCR de 157%.

Enfin, j'ai l'immense plaisir de vous annoncer que le cabinet d'études international indépendant Sia Partners a une nouvelle fois désigné KBC Mobile comme la meilleure application mobile de banque et d'assurance en Belgique. KBC Mobile a encore consolidé la position de leader qu'elle occupait l'année dernière et s'est assurée une place sur le podium mondial. Et pour couronner le tout, Sia Partners a également décerné à notre application le titre de meilleure expérience utilisateur pour l'assurance auto et habitation.

À cet égard, je tiens à remercier sincèrement tous nos collaborateurs pour leur contribution au succès durable de notre groupe. Je souhaite également remercier tous nos clients, nos actionnaires et toutes les autres parties prenantes pour leur confiance et leur soutien, et les assurer que nous restons déterminés à faire figure de référence en matière de bancassurance et de transformation numérique sur tous nos marchés domestiques.'



Johan Thijs, Chief Executive Officer

Principales données financières du troisième trimestre 2023

- **Les revenus nets d'intérêts** ont diminué de 2% en glissement trimestriel mais progressé de 7% en rythme annuel. La marge nette d'intérêts s'est établie à 2,04% pour le trimestre sous revue, en baisse de 7 points de base par rapport au trimestre précédent mais en hausse de 14 points de base par rapport au même trimestre un an plus tôt. Le volume des crédits a progressé de 1% en rythme trimestriel et de 2% en rythme annuel. Les dépôts, hors certificats de dette (et hors dépôts à court terme volatils et à faible marge dans les filiales étrangères de KBC Bank motivés par des opportunités de gestion de trésorerie à court terme), ont reculé de 3% tant en glissement trimestriel qu'annuel, essentiellement du fait des sorties de dépôts causées par l'émission d'un bon d'État à 1 an en Belgique. Ces chiffres de croissance des volumes ont été calculés sur une base organique (hors variations du périmètre de consolidation et effets de change).

- **Le résultat des services d'assurance** (revenus des activités d'assurance avant réassurance – charges des services d'assurance avant réassurance + résultat net des contrats de réassurance détenus) s'est établi à 138 millions d'euros (contre 122 millions d'euros au trimestre précédent et 102 millions d'euros au même trimestre un an plus tôt), dont 81 millions d'euros pour l'assurance non vie et 58 millions d'euros pour l'assurance vie. Le ratio combiné des activités d'assurance non vie pour les neuf premiers mois de 2023 s'établit à un excellent 85%, contre 87% pour l'exercice 2022 complet. Les ventes d'assurance non vie ont augmenté de 11% en rythme annuel, tandis que les ventes d'assurance vie ont reculé de 40% par rapport au trimestre précédent et progressé de 13% par rapport au même trimestre de l'année précédente.

- **Les revenus nets de commissions** sont en hausse de 1% et de 6% par rapport à ceux du trimestre précédent et du troisième trimestre 2022, respectivement. Les commissions liées à nos activités de gestion d'actifs ont légèrement diminué par rapport au trimestre précédent (-1%), tandis que les commissions liées aux services bancaires ont crû de 2%, en grande partie grâce à des commissions non récurrentes liées aux titres perçues lors de la vente du bon d'État en Belgique. En rythme annuel, les commissions pour nos activités de gestion d'actifs et de services bancaires ont augmenté de 5%.

- **Les revenus à la juste valeur et liés au trading** se sont contractés de 50% par rapport au niveau élevé constaté au trimestre précédent mais progressent de 65% en glissement annuel. **Les autres revenus nets** ont été légèrement inférieurs à leur rythme habituel. **Les revenus de dividendes** ont reculé par rapport au trimestre précédent, le deuxième trimestre comprenant traditionnellement l'essentiel des revenus de dividendes pour l'ensemble de l'année.

- **Les charges d'exploitation hors taxes bancaires et d'assurance** ont diminué de 1% par rapport au trimestre précédent et progressé de 6% par rapport au même trimestre un an plus tôt. Dans l'ensemble, le ratio charges/produits pour les neuf premiers mois de 2023 s'établit à 48%, contre 49% pour l'exercice 2022 complet. Certains éléments hors exploitation sont exclus du calcul et les taxes bancaires et d'assurance ont été réparties de façon homogène sur l'année entière. Abstraction faite de l'intégralité des taxes bancaires et d'assurance, le ratio charges/produits pour les neuf premiers mois de 2023 s'est élevé à 41%, contre 45% pour l'exercice 2022 complet.

- Les chiffres du trimestre sous revue incluent une **réduction de valeur sur crédits** nette de 36 millions d'euros, contre une reprise nette de 23 millions d'euros au trimestre précédent et une charge nette de 79 millions d'euros au même trimestre un an plus tôt. Le ratio de coût du crédit pour les neuf premiers mois de 2023 s'est élevé à 0,00%, contre 0,08% pour l'exercice 2022 dans son ensemble. Les réductions de valeur sur des actifs *autres que des crédits* sont ressorties à 27 millions d'euros au cours du trimestre considéré, contre 31 millions d'euros au trimestre précédent et 23 millions d'euros au même trimestre de 2022.

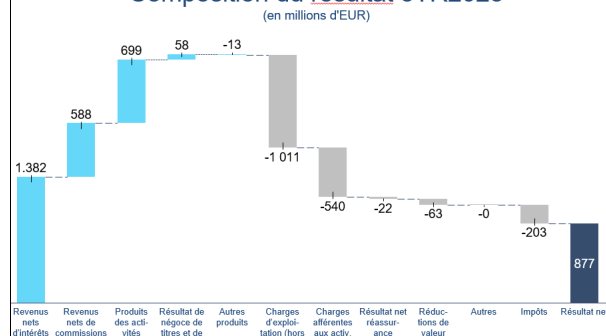
- **Notre position de liquidité** est restée solide, avec un ratio LCR de 157% et un ratio NSFR de 139%. Notre **base de capital** demeure robuste, avec un ratio common equity à pleine charge de 14,6% (qui intègre déjà pleinement l'effet du programme de rachat d'actions et l'augmentation des actifs nets pondérés par le risque dans le sillage de l'examen des modèles de la BCE, tel qu'annoncé en août 2023).

Les piliers de notre stratégie

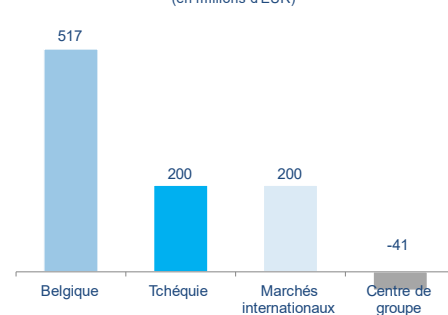


- Nous plaçons le client au centre de nos préoccupations
- Nous cherchons à proposer à nos clients une expérience unique dans le domaine de la bancassurance
- Nous développons notre groupe dans une optique de long terme et avons pour objectif de générer une croissance durable et rentable
- Nous assumons nos responsabilités à l'égard de la société et des économies locales
- Nous nous appuyons sur les valeurs PEARL + et mettons l'accent sur le développement conjoint de solutions, d'initiatives et d'idées au sein du groupe

Composition du résultat 3TR2023



Contribution des divisions au résultat du groupe (3TR2023)



Aperçu des résultats et du bilan

Compte de résultats consolidé, IFRS, KBC Groupe
(simplifié; en millions d'EUR)

	3TR2023	2TR2023	1TR2023	4TR2022	3TR2022	9M2023	9M2022
Revenus nets d'intérêts	1 382	1 407	1 324	1 417	1 297	4 113	3 746
Revenus des activités d'assurance avant réassurance							
<i>Non vie</i>	699	666	631	621	621	1 996	1 802
<i>Vie</i>	587	567	543	526	527	1 696	1 524
Revenus de dividendes	113	100	88	94	94	301	278
Résultat net des instruments financiers à la juste valeur par le biais du compte de résultat ¹	10	30	8	10	22	47	50
Revenus nets de commissions	58	115	90	90	35	264	163
Revenus nets de commissions	588	584	576	549	557	1 749	1 669
Produits et charges financiers de l'assurance	-67	-82	-66	-63	-39	-215	-33
Autres revenus nets	44	54	498	-103	3	596	119
Total des revenus	2 715	2 775	3 060	2 520	2 496	8 550	7 515
Charges d'exploitation (hors charges directement attribuables à l'assurance)	-1 011	-1 019	-1 501	-1 036	-952	-3 531	-3 291
<i>Total des charges d'exploitation hors taxes bancaires et d'assurance</i>	<i>-1 101</i>	<i>-1 090</i>	<i>-1 077</i>	<i>-1 143</i>	<i>-1 041</i>	<i>-3 269</i>	<i>-3 016</i>
<i>Total des taxes bancaires et d'assurance</i>	<i>-29</i>	<i>-51</i>	<i>-571</i>	<i>-15</i>	<i>-23</i>	<i>-651</i>	<i>-631</i>
<i>Moins: charges d'exploitation affectées aux charges des services d'assurance</i>	<i>119</i>	<i>123</i>	<i>147</i>	<i>121</i>	<i>112</i>	<i>389</i>	<i>356</i>
Charges des services d'assurance avant réassurance	-540	-523	-490	-467	-504	-1 553	-1 441
<i>Dont commission d'assurance versée</i>	<i>-87</i>	<i>-82</i>	<i>-77</i>	<i>-79</i>	<i>-81</i>	<i>-246</i>	<i>-228</i>
<i>Non vie</i>	<i>-485</i>	<i>-457</i>	<i>-418</i>	<i>-416</i>	<i>-445</i>	<i>-1 361</i>	<i>-1 317</i>
<i>Vie</i>	<i>-55</i>	<i>-66</i>	<i>-72</i>	<i>-51</i>	<i>-59</i>	<i>-192</i>	<i>-124</i>
Résultat net des contrats de réassurance détenus	-22	-22	-30	-15	-15	-74	-5
Réductions de valeur	-63	-8	26	-132	-102	-46	-149
<i>Dont: sur actifs financiers évalués au coût amorti et à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global²</i>	<i>-36</i>	<i>23</i>	<i>24</i>	<i>-82</i>	<i>-79</i>	<i>11</i>	<i>-72</i>
Quote-part dans le résultat des entreprises associées et joint-ventures	0	-1	-3	-2	-3	-4	-7
Résultat avant impôts	1 079	1 202	1 062	867	920	3 343	2 621
Impôts	-203	-236	-180	-139	-168	-619	-530
Résultat après impôts	877	966	882	727	752	2 725	2 091
attribuable à des participations minoritaires	0	0	0	0	0	-1	0
attribuable aux actionnaires de la société mère	877	966	882	727	752	2 725	2 091
Bénéfice de base par action (EUR)	2,07	2,29	2,08	1,71	1,77	6,44	4,93
Bénéfice dilué par action (EUR)	2,07	2,29	2,08	1,71	1,77	6,44	4,93

Chiffres clés du bilan consolidé, IFRS, KBC Groupe (en millions EUR)

	30-09-2023	30-06-2023	31-03-2023	31-12-2022	30-09-2022
Total des actifs	358 453	368 077	347 355	354 545	362 204
Prêts et avances à la clientèle, hors prises en pension	181 821	182 005	179 520	178 053	177 098
Titres (actions et titres de créance)	72 764	71 839	70 291	67 160	65 730
Dépôts de la clientèle, hors certificats de dette et mises en pension	214 203	224 710	219 342	224 407	217 538
Dettes de contrats d'assurance	15 920	16 295	16 282	16 158	16 298
Dettes de contrats d'investissement, assurance	12 655	12 751	12 164	12 026	12 004
Total des capitaux propres	23 865	22 853	23 141	21 819	21 027

	Exercice	
Ratios sélectionnés KBC Groupe (consolidé)	9M2023	2022
Rendement sur capitaux propres ³	17%	13%
Ratio charges/produits, groupe		
- hors éléments hors exploitation et avec répartition homogène des taxes bancaires et d'assurance tout au long de l'année	48%	49%
- hors taxes bancaires et d'assurance totales	41%	45%
Ratio combiné, assurance non vie	85%	87%
Ratio common equity (CET1), selon Bâle III, compromis danois		
- à pleine charge	14,6%	15,3%
- transitoire	13,5%	14,1%
Ratio de coût du crédit ⁴	0,00%	0,08%
Ratio de crédits impaired	2,0%	2,1%
pour les crédits en souffrance depuis plus de 90 jours	1,1%	1,1%
Ratio structurel de liquidité à long terme (NSFR)	139%	136%
Ratio de couverture des liquidités (LCR)	157%	152%

¹ Ou 'revenus à la juste valeur et liés au trading' ² Ou 'réductions de valeur sur crédits'.

³ 16% sur la période 9M2023 si l'on exclut également les éléments hors exploitation et que l'on répartit les taxes bancaires et d'assurance de façon homogène sur l'ensemble de l'année.

⁴ Un chiffre négatif indique une reprise nette de réductions de valeur (impact positif sur les résultats).

Analyse du trimestre (3TR2023)

Total des revenus: 2 715 millions d'euros

-2% par rapport au trimestre précédent et +9% en rythme annuel

Les revenus nets d'intérêts se sont inscrits à 1 382 millions d'euros au cours du trimestre sous revue, soit une baisse de 2% en glissement trimestriel mais une progression de 7% en rythme annuel. La diminution en glissement trimestriel s'explique principalement par la baisse des revenus d'intérêts sur les obligations indexées sur l'inflation, l'impact négatif sur les dépôts de l'émission d'un bon d'État belge à un an, la légère baisse des revenus de prêts (la croissance des volumes a été plus que compensée par la pression sur les marges de prêt dans la plupart de nos marchés clés), le coût de financement plus élevé des participations, l'augmentation des coûts de financement wholesale et des coûts liés aux réserves obligatoires détenues auprès des banques centrales dans un certain nombre de nos marchés clés. Ces éléments ont été partiellement compensés par l'impact positif de la hausse du résultat de la transformation commerciale (due à l'augmentation continue des rendements des réinvestissements, et malgré des répercussions (pass-through) plus importantes sur les comptes d'épargne en Belgique), ainsi que par l'augmentation des dépôts à terme de la clientèle et le nombre plus élevé de jours au cours du trimestre. La hausse d'une année sur l'autre s'explique principalement par l'augmentation du résultat de la transformation (malgré les sorties de dépôts dues à l'émission du bon d'État en Belgique) et par l'augmentation des dépôts à terme de la clientèle à des meilleures marges. Ces éléments ont été partiellement neutralisés par la baisse des revenus de prêts (la croissance des volumes a été plus que compensée par la pression sur les marges des prêts), l'absence d'impact du TLTRO, la vente du reste du portefeuille irlandais en février 2023, la baisse des revenus nets d'intérêts sur les obligations indexées sur l'inflation, le coût de financement plus élevé des participations, l'augmentation des coûts de financement wholesale et des coûts liés aux réserves obligatoires détenues auprès des banques centrales dans la plupart de nos marchés clés. La marge nette d'intérêts s'est ainsi établie à 2,04% pour le trimestre sous revue, en baisse de 7 points de base par rapport au trimestre précédent mais en hausse de 14 points de base par rapport au même trimestre un an plus tôt.

Le volume des crédits à la clientèle a augmenté de 1% par rapport au trimestre précédent et de 2% par rapport à l'année précédente. Les dépôts de la clientèle (hors certificats de dette) ont reculé de 4% en glissement trimestriel et de 2% en rythme annuel. Les dépôts de la clientèle, hors dépôts à court terme volatils et à faible marge dans les filiales étrangères de KBC Bank (motivés par des opportunités de gestion de trésorerie à court terme), ont diminué de 3% à la fois en glissement trimestriel et en rythme annuel. Ces chiffres incluent l'impact négatif direct de la sortie de 5,7 milliards d'euros de dépôts de la clientèle au profit du bon d'État belge au début du mois de septembre 2023. Les chiffres de la croissance ci-dessus ne tiennent pas compte des effets de change et des incidences des variations du périmètre de consolidation.

Pour une indication des revenus nets d'intérêts attendus pour l'exercice 2023 complet et 2024, veuillez vous référer à la section intitulée 'Nos prévisions'.

Le '**résultat des services d'assurance**' (revenus des activités d'assurance avant réassurance - charges des services d'assurance avant réassurance + résultat net des contrats de réassurance détenus; ces deux derniers éléments n'étant pas inclus dans les revenus totaux) s'est établi à 138 millions d'euros, dont 81 millions d'euros pour les assurances non vie et 58 millions d'euros pour les assurances vie. Le résultat des services d'assurance **non vie** a baissé de 9% par rapport au trimestre précédent, l'augmentation des charges de services ayant plus que compensé la hausse des revenus. Il a toutefois augmenté de 20% par rapport à l'année précédente, en raison de la hausse des revenus des activités d'assurance, qui a plus que compensé l'augmentation des charges des services d'assurance et la détérioration du résultat de la réassurance. Le résultat des services d'assurance **vie** a augmenté de 72% par rapport au trimestre précédent et de 67% en rythme annuel, grâce, dans les deux cas, à la combinaison d'une hausse des revenus et d'une baisse des charges des services d'assurance. Les **produits et charges financiers de l'assurance** se sont inscrits à -67 millions d'euros au cours du trimestre sous revue, contre -82 millions d'euros au cours du trimestre précédent et -39 millions d'euros au troisième trimestre 2022 (variations liées aux mouvements des taux d'intérêt et à l'évolution des marchés boursiers).

Le ratio combiné des activités d'assurance non vie s'élève à un excellent 85% pour les neuf premiers mois de 2023, contre 87% pour l'exercice 2022 complet. Les ventes de l'assurance non vie se sont élevées à 558 millions d'euros et ont augmenté de 11% par rapport à l'année précédente, avec une croissance dans tous les pays et toutes les branches. Les ventes de produits d'assurance vie s'établissent à 438 millions d'euros et reculent de 40% par rapport aux niveaux enregistrés au cours du trimestre précédent (lequel avait bénéficié du lancement réussi de nouveaux produits structurés en Belgique) mais progressent de 13% par rapport au troisième trimestre 2022 (essentiellement du fait de la forte augmentation des ventes de produits de la branche 23 en Belgique et en Bulgarie). Au total, la part des produits à taux d'intérêt garanti et des produits de la branche 23 dans nos ventes totales de produits d'assurance vie au cours du trimestre sous revue s'est élevée à 49% et 44%, respectivement, le reste étant constitué de produits hybrides (principalement en République tchèque).

Les **revenus nets de commissions** se sont établis à 588 millions d'euros, en hausse de 1% et de 6% par rapport au niveau du trimestre précédent et du trimestre correspondant de l'année précédente, respectivement. En glissement trimestriel, les commissions liées à nos activités de gestion d'actifs ont légèrement diminué (-1%, principalement du fait de la baisse des droits d'entrée), tandis que les commissions liées aux services bancaires ont crû de 2%, en grande partie grâce à des commissions non récurrentes liées aux titres (en particulier dans le cadre de la vente du bon d'État en Belgique). En rythme annuel, les commissions pour nos activités de gestion d'actifs et de services bancaires ont toutes deux progressé de 5% (là encore, ces dernières ont été largement soutenues par les commissions perçues sur la vente du bon d'État). Fin septembre 2023, les avoirs en gestion totaux s'élevaient à 227 milliards d'euros, en hausse de 1% par rapport au trimestre précédent (avec une contribution de +2 points de pourcentage des entrées nettes et de -1 point de pourcentage de la performance du marché par rapport au trimestre précédent). Les avoirs en gestion progressaient de 11% par rapport au même trimestre de l'année précédente, les entrées nettes représentant +6 points de pourcentage et la performance du marché +5 points de pourcentage.

Les revenus à la juste valeur et liés au trading se sont inscrits à 58 millions d'euros, soit une baisse de 50% par rapport au trimestre précédent mais une hausse de 65% par rapport au même trimestre 2022. Le repli en glissement trimestriel s'explique principalement par le moindre résultat de la salle des marchés, la variation négative de la valeur de marché des dérivés utilisés à des fins d'Asset-Liability Management et le résultat en baisse des investissements adossés à des contrats d'assurance de la branche 23 en vertu de la norme IFRS 17, en partie compensé par la variation positive des ajustements de la valeur de marché (xVA). En glissement annuel, l'augmentation du résultat de la salle des marchés et le résultat positif des investissements adossés à des contrats d'assurance de la branche 23 en vertu de la norme IFRS 17 ont plus que compensé la variation négative des ajustements de la valeur de marché (xVA) et de la valeur de marché des dérivés utilisés à des fins d'Asset-Liability Management, entre autres facteurs.

Les **autres éléments de revenu** comprennent des revenus de dividendes de 10 millions d'euros (en baisse de 20 millions d'euros par rapport au trimestre précédent, la majeure partie des revenus de dividendes étant traditionnellement perçue au deuxième trimestre de l'année) et d'autres revenus nets de 44 millions d'euros, quelque peu inférieurs à leur taux d'exécution normal de 50 millions d'euros (car ils comprennent des pertes réalisées sur la vente d'obligations).

Total des charges d'exploitation y compris les taxes bancaires et d'assurance:

1 130 millions d'euros

-1% par rapport au trimestre précédent et +6% en rythme annuel

Taxes bancaires et d'assurance incluses, les charges d'exploitation totales au troisième trimestre 2023 se sont élevées à 1 130 millions d'euros, accusant même une légère baisse de 1% par rapport au trimestre précédent. Hors taxes bancaires et d'assurance, les charges d'exploitation ont augmenté de seulement 1%, principalement en raison de la hausse des coûts de personnel, des frais ICT, des dépenses liées aux installations et des charges d'amortissement, et ont été partiellement compensées par la baisse des coûts liés à l'Irlande (à la suite de la vente des portefeuilles irlandais), la diminution des frais professionnels et la baisse saisonnière des dépenses de marketing.

Taxes bancaires et d'assurance incluses, les charges d'exploitation ont augmenté de 6% par rapport au troisième trimestre 2022. Abstraction faite des taxes bancaires et d'assurance, les charges d'exploitation ont également progressé d'environ 6%, en raison de la hausse des coûts de personnel (revalorisation et indexation des salaires, malgré la diminution du nombre d'ETP), ainsi que de l'accroissement des coûts ICT, des dépenses liées aux installations (principalement les coûts énergétiques) et des charges d'amortissement, partiellement compensés par la diminution des coûts pour l'Irlande (du fait de la vente des portefeuilles irlandais) et par le recul des frais professionnels, entre autres choses.

Après exclusion de divers éléments hors exploitation et répartition des taxes bancaires et d'assurance de façon homogène sur l'année entière, le ratio charges/produits pour les neuf premiers mois de 2023 ressort à 48%, contre 49% pour l'exercice 2022 complet. Abstraction faite de l'intégralité des taxes bancaires et d'assurance, le ratio charges/produits s'améliore à 41% (contre 45% pour l'exercice 2022 complet).

Pour une indication des charges d'exploitation pour l'exercice 2023 complet, veuillez vous référer à la section intitulée 'Nos prévisions'.

Réductions de valeur sur crédits: charge nette de 36 millions d'euros

contre une reprise nette de 23 millions d'euros au trimestre précédent et une charge nette de 79 millions d'euros au troisième trimestre 2022

Durant le trimestre sous revue, nous avons enregistré une charge nette de réductions de valeur sur crédits de 36 millions d'euros, contre une reprise nette de 23 millions d'euros au trimestre précédent et une charge nette de 79 millions d'euros au même trimestre un an plus tôt. La charge nette de réductions de valeur sur crédits au cours du trimestre sous revue comprend une charge de 95 millions d'euros au titre du portefeuille de crédits, et une reprise de 59 millions d'euros à la suite de l'actualisation de la réserve pour risques géopolitiques et émergents. Dans ce contexte, l'encours de la réserve allouée aux risques géopolitiques et émergents s'élevait à 291 millions d'euros à fin septembre 2023.

Pour l'ensemble du groupe, le ratio de coût du crédit s'est élevé à 0,00% pour les neuf premiers mois de 2023 (0,08% hors variations de la réserve pour risques géopolitiques et émergents), contre 0,08% pour l'exercice 2022 complet (0,00% hors variations des réserves constituées pour faire face aux risques géopolitiques et émergents et à la pandémie de coronavirus). À fin septembre 2023, notre portefeuille de crédits total comportait quelque 2,0% de crédits impaired ('niveau 3'), contre 2,1% fin 2022. Les crédits impaired en souffrance depuis plus de 90 jours représentaient 1,1% du portefeuille de crédits, soit le même niveau que fin 2022.

Pour une indication de l'impact attendu des réductions de valeur sur crédits pour l'exercice 2023 complet, veuillez vous référer à la section intitulée 'Nos prévisions'.

Les réductions de valeur sur actifs *autres que des crédits* sont ressorties à 27 millions d'euros, contre 31 millions d'euros au trimestre précédent et 23 millions d'euros au même trimestre un an plus tôt. Le chiffre du trimestre sous revue comprend principalement une réduction de valeur sur les logiciels en Belgique et en Hongrie.

Résultat net par division

Belgique 517 millions d'euros; Rép. tchèque 200 millions d'euros; Marchés internationaux 200 millions d'euros, Centre de groupe -41 millions d'euros

Belgique: le résultat net (517 millions d'euros) recule de 10% d'un trimestre à l'autre. Cette évolution résulte principalement des effets combinés de la légère baisse des revenus totaux (comprenant une augmentation des revenus des activités d'assurance et des revenus nets de commissions, mais un recul des revenus nets d'intérêts, des revenus de dividendes, des revenus à la juste valeur et liés au trading et des autres revenus nets), de l'inflation relative des coûts et charges des services d'assurance après réassurance, ainsi que de la hausse des réductions de valeur nettes.

République tchèque: le résultat net (200 millions d'euros) a diminué de 26% par rapport au trimestre précédent (hors effets de change). Cette évolution s'explique essentiellement par la combinaison d'une baisse des revenus totaux (principalement imputable au recul des revenus à la juste valeur et liés au trading, des revenus nets d'intérêts et des autres revenus nets), d'une augmentation des coûts et des charges des services d'assurance après réassurance, et d'une légère charge nette de réductions de valeur, alors qu'une reprise nette avait été comptabilisée au trimestre précédent.

Marchés internationaux: le résultat net de 200 millions d'euros se répartit comme suit: 25 millions d'euros pour la Slovaquie, 96 millions d'euros pour la Hongrie et 79 millions d'euros pour la Bulgarie. Pour la division dans son ensemble, le résultat net s'inscrit en hausse de 5% par rapport au trimestre précédent, en raison principalement des effets combinés d'une légère progression du total des revenus, d'un recul des taxes bancaires et d'assurance (le précédent trimestre ayant inclus une charge fiscale supplémentaire en Hongrie), d'une augmentation des autres coûts et charges des services d'assurance après réassurance, et d'un repli des réductions de valeur nettes.

Centre de groupe: le résultat net (-41 millions d'euros) est supérieur de 36 millions d'euros à celui du trimestre précédent grâce à la combinaison d'un revenu total plus élevé, de coûts moindres et d'une légère reprise nette de réductions de valeur (contre une charge nette au trimestre précédent).

Un tableau reprenant les résultats complets est fourni à la section 'Additional information' du rapport trimestriel. Une courte analyse des résultats par division est fournie dans la présentation destinée aux analystes (disponible sur www.kbc.com).

Ratios par division sélectionnés	Belgique		République tchèque		Marchés internationaux	
	9M2023	Exercice 2022	9M2023	Exercice 2022	9M2023	Exercice 2022
Ratio charges/produits, groupe						
- après exclusion des éléments hors exploitation et répartition homogène des taxes bancaires et d'assurance sur l'année	46%	47%	46%	44%	45%	47%
- hors taxes bancaires et d'assurance totales	40%	41%	44%	45%	38%	41%
Ratio combiné, assurance non vie	83%	85%	83%	83%	96% ²	91%
Ratio de coût du crédit ¹	0,07%	0,03%	-0,19%	0,13%	-0,08%	0,31%
Ratio de crédits impaired	2,0%	1,9%	1,4%	1,7%	1,7%	1,9%

¹ Un chiffre négatif indique une reprise nette de réductions de valeur (impact positif sur les résultats). Veuillez vous reporter à la section 'Details of ratios and terms' du rapport trimestriel.

² Impacté par une taxe supplémentaire sur les assurances enregistrée en Hongrie sur la période 9M2023. En excluant cet élément, le ratio pour les neuf premiers mois de 2023 serait de 92%.

Solvabilité et liquidité

Ratio common equity 14,6%, NSFR 139%, LCR 157%

À fin septembre 2023, le total de nos capitaux propres s'élevait à 23,9 milliards d'euros (21,6 milliards d'euros de capitaux propres des actionnaires de la société mère et 2,3 milliards d'euros d'instruments additionnels Tier-1). C'est 2,0 milliards d'euros de plus qu'à fin 2022. Cette progression résulte de l'effet combiné de la prise en compte du bénéfice sur les neuf premiers mois de 2023 (+2,7 milliards d'euros), du versement du dividende final pour 2022 en mai 2023 et du dividende intérimaire payable en novembre 2023 (-1,7 milliard d'euros au total), du rachat d'actions propres (-0,2 milliard d'euros), d'une augmentation nette des réserves de réévaluation (+0,4 milliard d'euros), de l'émission de nouveaux instruments additionnels Tier-1 en septembre 2023 (+0,75 milliard d'euros) et d'un certain nombre d'autres éléments de moindre importance. Les détails de ces variations sont fournis à la rubrique 'Consolidated statement of changes in equity' de la section 'Consolidated financial statements' du rapport trimestriel.

Notre solvabilité reste solide, avec un ratio common equity à pleine charge (CET1) de 14,6% au 30 septembre 2023, contre 15,30% fin 2022. Il convient de noter qu'à partir du troisième trimestre, le ratio inclut à la fois l'incidence négative de la décision prudentielle de la BCE à la suite des examens de modèles, comme déjà annoncé en août 2023 (augmentation des actifs pondérés par le risque de 8,2 milliards d'euros, partiellement compensée par un allègement de 1,7 milliard d'euros), ainsi que le plein impact du programme de rachat d'actions de 1,3 milliard d'euros. À fin septembre 2023, KBC Assurances affichait un ratio de solvabilité de 202% en vertu du cadre réglementaire Solvabilité II, contre 203% fin 2022. De plus amples

détails et des informations supplémentaires sur la solvabilité ont été fournis dans la section 'Additional information' du rapport trimestriel, sous la rubrique 'Solvency'.

Notre liquidité s'est également maintenue à un excellent niveau, avec un ratio LCR de 157% et un ratio NSFR de 139%, contre 152% et 136% respectivement à fin 2022.

Analyse de la période sous revue year-to-date (9M2023)

Résultat net pour la période 9M2023: 2 725 millions d'euros

+30% en rythme annuel

Faits marquants (par rapport aux neuf premiers mois de l'année 2022, sauf indication contraire):

Revenus nets d'intérêts: en hausse de 10%, à 4 113 millions d'euros. Cette évolution s'explique en partie par le résultat nettement plus élevé de la transformation commerciale (malgré les sorties de dépôts causées par l'émission du bon d'État en Belgique), la consolidation de Raiffeisenbank Bulgaria (neuf mois en 2023, contre trois mois en 2022) et l'augmentation des dépôts à terme avec de meilleures marges, partiellement compensés par la baisse des revenus de prêts (la diminution des marges sur la plupart des marchés clés ayant plus que neutralisé la croissance des volumes), l'absence d'impact du TLTRO et du 'tiering' de la BCE, la vente du portefeuille irlandais résiduel en février 2023, la baisse des revenus nets d'intérêts sur les obligations indexées sur l'inflation, le coût de financement plus élevé des participations, l'augmentation des coûts de financement wholesale et le coût plus élevé lié aux réserves obligatoires minimum détenues auprès des banques centrales dans la plupart de nos marchés clés. En termes organiques (hors variations du périmètre de consolidation et effets de change), le volume des crédits à la clientèle a augmenté de 2% tandis que les dépôts hors certificats de dette ont reculé de 2% en glissement annuel, en raison principalement des sorties de dépôts liées à l'émission du bon d'État belge au troisième trimestre 2023. La marge nette d'intérêts pour les neuf premiers mois de 2023 s'élève à 2,06%, soit une progression de 15 points de base en glissement annuel.

Résultat des services d'assurance (revenus des activités d'assurance avant réassurance - charges des services d'assurance avant réassurance + résultat net des contrats de réassurance détenus): en hausse de 4% à 369 millions d'euros. Le ratio combiné des activités d'assurance non vie pour les neuf premiers mois de 2023 s'établit à un excellent 85%, contre 87% pour l'exercice 2022 complet. Les ventes des produits d'assurance non vie ont augmenté de 12% pour atteindre 1 802 millions d'euros, tandis que les ventes de l'assurance vie ont progressé de 22% pour s'établir à 1 643 millions d'euros, principalement en raison de l'augmentation des ventes de produits d'assurance de la branche 23 en Belgique.

Revenus nets de commissions: en hausse de 5% à 1 749 millions d'euros. Cette évolution s'explique principalement par l'augmentation des commissions sur les services bancaires (y compris l'effet de la consolidation de Raiffeisenbank Bulgaria et de la vente du bon d'État belge) et aussi, dans une moindre mesure, par l'augmentation des commissions liées aux services de gestion d'actifs. À la fin du mois de septembre 2023, les avoirs en gestion totaux s'inscrivaient en hausse de 11% pour atteindre 227 milliards d'euros, en raison de la combinaison des entrées nettes (+6 points de pourcentage) et d'un effet de prix positif (+5 points de pourcentage).

Revenus à la juste valeur et liés au trading: en hausse de 62% à 264 millions d'euros. Cette hausse est surtout attribuable au meilleur résultat des investissements adossés à des contrats d'assurance de la branche 23 en vertu de la norme IFRS 17 et à l'augmentation du résultat de la salle des marchés, qui ont plus que compensé la variation négative des ajustements de la valeur de marché (xVA) et de la valeur de marché des dérivés utilisés à des fins d'Asset-Liability Management.

Tous les autres éléments de revenus combinés: en hausse de 215% à 428 millions d'euros. Cette évolution s'explique principalement par l'augmentation des autres revenus nets, qui comprenaient une plus-value de 0,4 milliard d'euros sur la vente des portefeuilles de crédits et de dépôts de KBC Bank Ireland en février 2023.

Charges d'exploitation, y compris les taxes bancaires et d'assurance: en hausse de 7% à 3 920 millions d'euros. Cette évolution s'explique en partie par la consolidation et l'intégration de l'ancienne Raiffeisenbank Bulgaria, la revalorisation et l'inflation/indexation des salaires, l'augmentation des charges liées aux ICT, des coûts des installations et des charges d'amortissement, ainsi que la hausse des taxes bancaires et d'assurance. Ces éléments ont été en partie compensés par la prime de résultat exceptionnelle versée au personnel au cours de la période de référence et par l'impact de la cession des portefeuilles irlandais en février 2023, entre autres facteurs. Si l'on exclut certains éléments hors exploitation et que l'on répartit les taxes bancaires et d'assurance de façon homogène sur l'ensemble de l'année, le ratio charges/produits s'établit à 48% year-to-date (49% pour l'exercice 2022 complet). Abstraction faite de l'intégralité des taxes bancaires et d'assurance, le ratio charges/produits pour la période sous revue s'établit à 41% (contre 45% pour l'exercice 2022 complet).

Réduction de valeur sur crédits: reprise nette de 11 millions d'euros, contre une augmentation nette de 72 millions d'euros durant la période de référence. La période des neuf premiers mois de 2023 comprend une charge nette de 109 millions d'euros au titre de notre portefeuille de crédits et une reprise nette de 120 millions d'euros dans la réserve consacrée aux risques géopolitiques et émergents. Par conséquent, le ratio de coût du crédit s'est inscrit à 0,00%, contre 0,08% pour l'exercice 2022 complet. Les réductions de valeur sur des actifs autres que des crédits sont ressorties à 56 millions d'euros, contre 77 millions d'euros au cours de la période de référence.

Le **résultat net** de 2 725 millions d'euros enregistré sur les neuf premiers mois de 2023 se répartit comme suit: 1 392 millions d'euros pour la division Belgique (en hausse de 61 millions d'euros par rapport à l'année précédente), 661 millions

d'euros pour la division République tchèque (en hausse de 49 millions d'euros), 498 millions d'euros pour la division Marchés internationaux (en hausse de 231 millions d'euros) et 174 millions d'euros pour le Centre de groupe (en hausse de 294 millions d'euros, en raison essentiellement de la plus-value réalisée sur la vente des portefeuilles de crédits et de dépôts de KBC Bank Ireland en février 2023).

Événements dans le domaine ESG, déclaration relative aux risques et opinions économiques

Événements dans le domaine ESG

KBC poursuit ses efforts en faveur de la durabilité dans toutes ses activités de bancassureur.

KBC Assurances, par exemple, a récemment pris l'engagement d'investir jusqu'à 200 millions d'euros dans des fonds d'infrastructures durables en Europe par le biais d'un instrument d'investissement géré par le Fonds européen d'investissement (FEI). Ce tout premier partenariat d'investissement du FEI avec un acteur privé de la catégorie des actifs 'climat et infrastructures' favorisera les investissements dans des infrastructures durables et pertinentes pour le climat dans un large éventail de domaines, notamment la production, le stockage et la distribution d'énergies renouvelables, l'efficacité énergétique, les villes vertes intelligentes et les infrastructures numériques et de transport durable. En ce qui concerne la distribution de produits d'assurance vie à nos propres clients en Belgique, nous avons clairement mis l'accent sur la fourniture de produits conformes à nos stratégies d'investissement responsable et avons reçu le prestigieux label 'Towards Sustainability' pour nos produits d'assurance vie individuelle de la branche 21.

Déclaration relative aux risques

Nos activités étant principalement axées sur la banque, l'assurance et la gestion d'actifs, nous nous exposons à certains risques typiques pour ces domaines financiers tels que, mais sans s'y limiter, les risques de défaut de crédit, les risques de contrepartie, le risque de concentration, les fluctuations des taux d'intérêt, les risques de change, les risques de marché, les risques de liquidité et de financement, les risques d'assurance, l'évolution de la réglementation, les risques opérationnels, les litiges avec les clients, la concurrence d'autres acteurs et de nouveaux opérateurs ainsi que les risques économiques en général. Surveillés de près et gérés par KBC dans un cadre strict, ces risques peuvent toutefois avoir une incidence négative sur la valeur des actifs ou occasionner des charges supplémentaires excédant les prévisions.

À l'heure actuelle, plusieurs grands défis attendent le secteur financier. Ceux-ci découlent principalement de l'impact essentiellement indirect de la guerre en Ukraine, y compris les effets différés de la hausse des prix de l'énergie et des matières premières et des pénuries d'approvisionnement qu'elle a déclenchées. Cette situation a entraîné une poussée de l'inflation, avec à la clé des tensions à la hausse sur les taux d'intérêt, une dégradation des perspectives de croissance (voire des craintes de récession) et quelques inquiétudes quant à la solvabilité des contreparties dans les secteurs économiques les plus exposés. Les risques géopolitiques restent élevés, comme en témoigne le conflit qui secoue Gaza et Israël. Ces risques affectent les économies mondiales, mais plus particulièrement européennes, parmi lesquelles les marchés domestiques de KBC. La hausse des taux d'intérêt a également été la principale cause des turbulences qui ont secoué le secteur financier au printemps 2023, bien qu'elles se soient quelque peu atténuées. Le risque réglementaire et de conformité (exigences de capital, lutte contre le blanchiment de capitaux, RGPD et ESG/durabilité notamment) reste par ailleurs un thème dominant pour le secteur, tout comme le renforcement de la protection du consommateur. La numérisation (tirée par la technologie) présente certes des opportunités, mais menace également le modèle d'entreprise des établissements financiers traditionnels. Les risques liés au climat et à l'environnement revêtent par ailleurs une importance croissante. Les cyberrisques sont devenus l'une des principales menaces ces dernières années, pas uniquement pour le secteur financier, mais pour l'ensemble de l'économie. La guerre en Ukraine suscite une vigilance accrue dans ce domaine. Enfin, les gouvernements de toute l'Europe prennent des mesures de relance supplémentaires pour soutenir leurs budgets (par le biais d'une augmentation des contributions fiscales du secteur financier), mais aussi leurs citoyens et les entreprises (en plafonnant, par exemple, les taux d'intérêt des crédits ou en plaidant pour des taux d'intérêt plus élevés sur les comptes d'épargne).

Les données relatives à la gestion des risques sont reproduites dans nos rapports annuels, les rapports trimestriels et les Risk Reports, tous disponibles sur le site www.kbc.com.

Notre opinion sur la croissance économique

L'économie américaine a connu une forte croissance de 1,2% (non annualisée) au troisième trimestre, essentiellement à la faveur de la croissance de la consommation privée, qui s'appuie sur des créations nettes d'emplois encore solides à l'heure actuelle. Cependant, en partie à cause de l'impact cumulé du resserrement de la Fed et de la grève dans l'industrie automobile, la croissance en glissement trimestriel devrait ralentir à 0,1% au quatrième trimestre 2023 et à -0,1% au premier trimestre 2024.

Dans la zone euro, la croissance est ressortie à -0,1% au troisième trimestre. Nous prévoyons une stagnation de la croissance dans la zone euro jusqu'à la fin de l'année 2023, en raison de l'impact du cycle de resserrement de la BCE sur la croissance du crédit et de la faiblesse du secteur manufacturier et, de plus en plus, du secteur des services également.

En Belgique, la croissance s'est élevée à 0,5% au troisième trimestre, en glissement trimestriel. La demande intérieure relativement forte (résultant de la consommation privée, de l'investissement et des dépenses publiques) a compensé la faiblesse persistante des exportations nettes. Pour le reste de l'année 2023, nous tablons sur une croissance trimestrielle globalement conforme à celle de la zone euro. L'économie tchèque s'est contractée de 0,3% au troisième trimestre 2023 sous l'effet de la faiblesse de la consommation privée et du secteur manufacturier. Nous prévoyons un retour à une modeste croissance positive en glissement trimestriel au quatrième trimestre 2023. Sur la base de nos dernières estimations, la croissance trimestrielle pour le troisième trimestre sur les autres marchés domestiques de KBC en Europe centrale a été clairement positive (Bulgarie 0,2%, Slovaquie 0,5% et Hongrie 1,2%). Cette dynamique positive devrait se poursuivre au quatrième trimestre 2023 et persister en 2024.

Les principaux risques qui pèsent sur nos perspectives à court terme pour la croissance européenne sont notamment les tensions géopolitiques actuelles, avec un risque de hausse des prix de l'énergie et des matières premières. La persistance plus importante que prévu de l'inflation sous-jacente et l'incertitude concernant l'impact du cycle de resserrement de la BCE sur l'économie réelle jouent également un rôle. Parmi les autres risques, citons le coût croissant du financement des niveaux élevés de la dette souveraine dans la zone euro, dans un contexte de durcissement des conditions de financement et de ralentissement de la croissance économique.

Notre opinion sur les taux d'intérêt et les taux de change

Le dernier relèvement du taux directeur de la Fed (dans une fourchette comprise entre 5,25% et 5,50% au début du mois de juillet) devrait marquer le point culminant de ce cycle de relèvement. Toutefois, la rationalisation en cours du bilan de la Fed (un processus appelé 'resserrement quantitatif') contribue encore au durcissement de la politique monétaire. Dans le même temps, la BCE a relevé son taux de dépôt à 4% en septembre 2023, un niveau qui devrait également constituer le climax de son cycle de relèvement des taux. Depuis juillet 2023, la BCE a cessé de réinvestir les actifs arrivant à échéance dans le cadre de son programme d'achats d'actifs (APP), ce qui a entraîné un démantèlement 'passif' de ce portefeuille. Les réinvestissements flexibles du portefeuille du Programme d'achat d'urgence face à la pandémie (PEPP) de la BCE se poursuivront au moins jusqu'à la fin de l'année 2024.

Les rendements des emprunts d'État américains et allemands à 10 ans ont poursuivi leur très nette progression au cours du troisième trimestre, passant respectivement d'environ 3,80% et 2,40% au début du troisième trimestre à environ 4,80% et 2,80% à la fin du mois d'octobre 2023. L'augmentation significative des rendements américains (d'environ 100 points de base) par rapport aux rendements allemands (d'environ 40 points de base) signifie que le spread de rendement entre les États-Unis et l'Allemagne s'est considérablement élargi, passant d'environ 140 points de base au début du troisième trimestre à environ 200 points de base à la fin du mois d'octobre 2023.

Les différentiels de taux d'intérêt à court et à long terme entre les États-Unis et l'Allemagne ont entraîné une forte appréciation du dollar américain par rapport à l'euro à partir de mi-juillet 2023. D'ici la fin de l'année 2023, nous prévoyons le maintien d'un dollar américain fort par rapport à l'euro. La monnaie unique devrait toutefois recommencer à s'apprécier progressivement à partir du début de l'année 2024.

Depuis le début du troisième trimestre, la couronne tchèque (CZK) a poursuivi sa dépréciation vis-à-vis de l'euro. Cette tendance s'explique par la hausse de l'inflation et le resserrement des différentiels de taux d'intérêt à court terme avec la zone euro, étant donné que la BCE a encore relevé son taux de dépôt tandis que la Banque nationale tchèque (CNB) a maintenu son taux directeur inchangé à 7%. Le soutien escompté des taux d'intérêt en faveur de la CZK a encore diminué

en raison de la perspective d'une première baisse des taux par la CNB au quatrième trimestre 2023. De plus, la CZK a pâti de la décision de la CNB de renoncer à son engagement d'intervenir, si nécessaire, sur les marchés des changes pour soutenir son taux de change. Nous nous attendons à ce que la couronne reste faible à court terme.

Au cours du troisième trimestre, la Banque nationale de Hongrie (NBH) a encore abaissé son taux d'intérêt overnight, le ramenant à 13% en septembre 2023. Le taux overnight étant alors aligné sur le taux de base, il a été abandonné et le taux de base a repris son rôle traditionnel de taux directeur. Le 24 octobre, la NBH a poursuivi son cycle de baisse des taux en ramenant le taux de base à 12,25%, soit une réduction de 75 points de base. En fonction de l'ampleur du recul de l'inflation, de nouvelles baisses de taux sont probables d'ici la fin de l'année.

Dans l'ensemble, le taux de change du forint hongrois par rapport à l'euro a reculé depuis le début du troisième trimestre. À l'instar des trimestres précédents, ce taux de change s'est avéré assez volatil. Dans le contexte de différentiels d'inflation toujours importants avec la zone euro et du cycle d'assouplissement monétaire en cours de la NBH, le HUF devrait continuer à faire preuve de fragilité (autour des niveaux actuels) d'ici fin 2023.

Nos prévisions

Prévisions pour l'ensemble de l'exercice 2023

- Total des revenus: environ 11,15 milliards d'euros (*inchangés*), dont environ 5,4 milliards d'euros de revenus nets d'intérêts (*au lieu d'environ 5,6 milliards d'euros précédemment, en raison (i) de l'impact négatif direct du bon d'État émis en Belgique (-0,1 milliard d'euros), (ii) de l'impact négatif principalement dû à de nouveaux transferts depuis des comptes courants et d'épargne vers les dépôts à terme et la gestion d'actifs (-0,1 milliard d'euros), et (iii) des coûts plus élevés liés aux réserves obligatoires détenues auprès des banques centrales) (-0,02 milliard d'euros*).
- Charges d'exploitation hors taxes bancaires et d'assurance, plus commissions d'assurance: environ 4,75 milliards d'euros (*inchangées*).
- Ratio de coût du crédit: 10-15 points de base (abstraction faite de toute modification de la réserve pour perte de crédit attendue) (*inchangé*).

Prévisions complémentaires

- Impact indicatif pour l'ensemble de l'exercice 2024:
 - o Revenus nets d'intérêts: nous prévoyons une évolution plus ou moins plate des revenus nets d'intérêts (environ 5,4 milliards d'euros) pour 2024, sur la base des hypothèses suivantes:
 - les taux à terme du marché (pour les taux d'intérêt à court terme et à long terme)
 - le résultat de la transformation commerciale continuera à bénéficier de l'impact positif de l'augmentation des revenus de réinvestissement
 - les sorties de dépôts consécutives à l'émission du bon d'État en septembre 2023 continueront à avoir un impact sur les revenus nets d'intérêts en 2024
 - une hypothèse prudente concernant les flux de dépôts après l'échéance du bon d'État belge
 - d'ultérieurs transferts des comptes à vue et des comptes d'épargne vers les dépôts à terme
 - une augmentation des taux de pass-through sur les comptes d'épargne
 - des coûts plus élevés sur les réserves minimum obligatoires
 - une croissance du volume des crédits d'environ 3% en glissement annuel en 2024
 - une amélioration (très) progressive des marges des actifs
 - des coûts de financement plus élevés
 - o Augmentation de la taxe bancaire belge: le gouvernement belge a récemment décidé d'augmenter la taxe bancaire nationale par (1) une hausse de la taxe bancaire sur les dépôts au bilan supérieurs à 50 milliards d'euros et (2) la suppression de la déductibilité de la taxe bancaire au titre de l'impôt sur le revenu. L'impact combiné pour nous est d'environ -40 millions d'euros et est attendu à partir de 2024 (dont environ -30 millions d'euros en taxes bancaires et d'assurance et -10 millions d'euros en impôts). En outre, on peut s'attendre à une nouvelle augmentation des taxes

bancaires au vu des dernières discussions au Parlement belge, sous l'effet d'une augmentation de la contribution au système de garantie des dépôts, ce qui se traduira par des montants d'environ -10 millions d'euros au quatrième trimestre 2023 et -24 millions d'euros en 2024.

- o Liquidation de KBC Bank Ireland: sur la base de l'approbation reçue du ministère irlandais des Finances en septembre 2023, les principaux obstacles au lancement de la procédure de liquidation légale de KBC Bank Ireland ont été surmontés. L'objectif est de clôturer ce processus de liquidation dans le courant de l'année 2024. La clôture officielle du processus de liquidation peut donner lieu à une perte fiscalement déductible de KBC Bank NV d'environ 1,3 milliard d'euros en 2024, pour laquelle aucun actif d'impôt différé n'est encore comptabilisé, car nous considérons qu'il s'agit d'un actif éventuel soumis à l'heure actuelle à l'autorisation officielle des autorités fiscales irlandaises de liquider KBC Bank Ireland. Cela pourrait se traduire par un avantage fiscal d'environ 0,3 milliard d'euros dans le compte de résultats en 2024.
- Aperçu indicatif de l'évolution des actifs pondérés par le risque (RWA) transitoires dans le cadre de Bâle IV (sur la base du consensus actuel de l'UE pour Bâle IV, d'un bilan statique et de tous les autres paramètres ceteris paribus, sans aucune mesure d'atténuation): au 1er janvier 2025, nous prévoyons un impact d'application initiale d'environ +2,5 milliards d'euros et d'ici au 1er janvier 2033, nous prévoyons un impact à pleine charge supplémentaire d'environ +3,5 milliards d'euros (dont environ 2 milliards d'euros liés à l'output floor).
- Veuillez consulter the company presentation (sur www.kbc.com) pour plus de détails et d'informations.

Prochains événements

Paiement du dividende intérimaire: date de détachement du coupon: 13 novembre 2023, date d'enregistrement: 14 novembre 2023 et date de paiement: 15 novembre 2023
Résultats du 4TR2023: 8 février 2024
Rapport annuel: 2 avril 2024
AGA: 2 mai 2024
Résultats du 1TR2024: 16 mai 2024
Autres événements: www.kbc.com / Investor Relations / Calendrier financier

Informations complémentaires sur le 3TR2023

Rapport trimestriel: www.kbc.com / Investor Relations / Rapports
Company presentation: www.kbc.com / Investor Relations / Présentations

Informations sur la mise en œuvre de la norme IFRS 17

Communiqué de presse du 18 avril 2023: www.kbc.com / Newsroom / Press release archive

Définitions des ratios

'Details of ratios and terms at KBC Group level' à la dernière section du rapport trimestriel.

Kurt De Baenst, Directeur Investor Relations, KBC Groupe
Tel. + 32 2 429 35 73 - IR4U@kbc.be

Viviane Huybrecht, Directeur Communication Corporate / Porte-parole KBC Groupe
Tel. + 32 2 429 85 45 - pressofficekbc@kbc.be

* Ce communiqué contient des informations soumises à la réglementation sur la transparence des entreprises cotées en Bourse.

KBC Groupe SA
Avenue du Port 2 – 1080 Bruxelles
Viviane Huybrecht
Directeur Communication Corporate/
Porte-parole
Tél. 02 429 85 45

Service presse
Tél. 02 429 29 15 Ilse De Muyer
Tél. 02 429 32 88 Pieter Kussé
Tél. 02 429 85 44 Sofie Spiessens
Tél. 02 429 29 49 Tomas Meyers
pressofficekbc@kbc.be

Les communiqués de presse de KBC sont disponibles sur www.kbc.com
Suivez-nous sur www.twitter.com/kbc_group
Restez au courant de nos [solutions innovantes](#)